

## Appel à Pré achat

Madame, Monsieur,  
Nous avons le plaisir de vous annoncer l'édition du livre :

### **Soigner les certitudes**

Dialectique d'inclusion et  
du minimum humain en Afrique

**de RECKYA MADOUGOU**

**Avec STEPHENS AKPLOGAN**

DISPONIBLE EN AFRIQUE À PARTIR DU 25 SEPTEMBRE 2020

Descriptif de l'ouvrage : Un livre de : 150 pages environ

Format : 15,5 cm x 24,00 cm ( à la Française )

Façonnage : Dos carré collé - couverture souple 350g.

Le prix du livre est fixé à 20,00€,  
plus les frais de port 4.80€, pour la France soit au total 24.80€.

*Pour les États-Unis et le reste du monde les frais de port sont de  
9,00€, soit prix du livre : 29,00€.*

**Pour la France et l'Afrique vous pouvez le commander,  
sur le site : [www.tracetavie.com](http://www.tracetavie.com)**

Pour les États-Unis et le reste du monde faire un virement :  
IBAN FR76 3000 3015 9200 0200 5593 950  
BIC : SOGEFRPP

Ou envoyer un chèque à l'ordre de l'éditeur à l'adresse suivante :

*Éditions Jean-Jacques Guillaume, lieu dit : Pichou  
24130 Monfaucon - France*

La livraison de votre livre se fera dans la semaine de votre commande.

**Merci de bien préciser l'adresse de livraison.**

Pour tout renseignement complémentaire appelez le 06 70 37 23 91  
ou contactez nous par mail : [williams.jeanjacques@gmail.com](mailto:williams.jeanjacques@gmail.com)



Éditions Jean-Jacques williams  
Collection découverte

## SOIGNER LES CERTITUDES

Dialectique d'inclusion et  
du minimum humain en Afrique



**RECKYA MADOUGOU**

AVEC STEPHENS AKPLOGAN

**PRÉFACE DE S.E.M MACKY SALL**  
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

ÉDITIONS JEAN-JACQUES WILLIAMS  
COLLECTION DÉCOUVERTE

## Préface

La jeunesse africaine tient en ce livre une balise pour mieux s’orienter dans cette séquence critique de l’histoire de notre continent. Que l’Afrique soit, grâce à une transition réussie, le futur du monde, est devenu un lieu commun.

Pour autant, il faut éviter les optimismes béats. C’est à ce devoir de vigilance que nous invite Reckya Madougou, une nouvelle figure de femme africaine adossée à une triple source : sa sensibilité d’intellectuelle engagée, son expérience propre et des modèles théoriques revus à l’aune des besoins du développement de l’Afrique.

Le propos est donc d’informer, au loin des envolées lyriques et spéculatives. Femme d’expérience, à l’écoute des bruits de fond de sociétés africaines en mutation, elle nous dit, à travers ces lignes passionnées mais lucides, que le développement n’a de sens que centré sur l’homme. Il faut arracher les plus démunis à l’état de la pauvreté et du besoin.

Grâce à l’inclusion financière, à l’éducation et à la formation, les femmes et les jeunes africains ont des ressources pour entreprendre, réussir et participer à l’effort collectif pour la prospérité. C’est le fond de ce que l’auteure appelle la « *citoyenneté économique* » qui se nourrit d’une « *éthique de l’effort* » ou encore d’une « *spiritualité de l’effort* ».

L’économie sociale et solidaire, et son corollaire, la microfinance, ne sont donc pas des résidus d’une économie de riches affectés aux plus démunis. Mécanismes de transfert de fonds à ces derniers, elles sont une stratégie de correction des disparités sociales, mais surtout, grâce à l’entrepreneuriat, un moyen efficace de production et de gestion optimale de revenus leur permettant d’être rentables à la communauté. La microfinance autonomise alors les citoyens en faisant d’eux des agents économiques.

Reckya Madougou dit bien à ce propos que « *puisque’il n’est pas productif et viable dans la durée, de confiner les plus démunis dans des options d’assistanat perpétuel, il est préférable de les orienter vers l’autonomisation, le social productif* ».

Mon pays, le Sénégal, est engagé dans cette politique depuis 2012 avec plusieurs programmes de renforcement de la capacité productive des plus démunis en sus des filets sociaux que recommande fortement l’auteure. C’est dans ce sens, d’ailleurs, que j’ai créé un ministère dédié à la microfinance et à l’économie sociale et solidaire.

Pari sur l’homme et ses besoins, l’économie doit être revisitée, pense l’auteure, car elle « n’est plus fondamentalement ce discours savant sur le gain, elle est désormais au cœur de toute la mécanique qui la génère et la fructifie avec pour préoccupation essentielle l’homme ».

Pour autant, Madame Madougou ne perd pas de vue le cadre macroéconomique, à l’échelle nationale comme à l’échelle du continent. Ce livre est tout aussi un long et insistant plaidoyer pour la transformation structurelle de nos économies, le renforcement de l’intégration prometteuse avec la Zone économique de libre échange continentale afri-

caine (Zlecaf), la bonne gouvernance, la démocratie, l’éducation et la formation, le pari sur l’agriculture et pour la sécurité alimentaire et pour le développement économique, la maîtrise et la promotion du numérique, la modernisation de nos administrations, la lutte contre la corruption.

Le lecteur notera, particulièrement, son plaidoyer pour l’agriculture et sa modernisation. Dans la grande bataille du développement, la « *révolution agricole* » est une « *étape clé pour réduire la pauvreté, créer massivement des emplois décents en améliorant les revenus des producteurs et renforcer la sécurité alimentaire* ».

L’auteur de « *Mon combat pour la parole...* », son premier livre, sait que l’Afrique est naturellement riche. Elle sait aussi, et surtout, que ce potentiel profitera au continent seulement si les femmes et les jeunes se libèrent des chaînes du pessimisme, du complexe, du mimétisme, du regard de condescendance que portent sur eux, les femmes en particulier, la société.

Reckya Madougou les invite à cultiver le leadership transformationnel qui outrepassé les limites de la peur, cultive l’innovation, exalte l’audace et valorise la connaissance qui permet, dit-elle opportunément, de « *tutoyer les sommets sans complexe* », et oriente nos tentatives individuelles et collectives vers la maîtrise de notre commun destin.

Femme d’action et de réflexion, Reckya Madougou étale ici sa culture, avec des points d’appui les plus variés, empruntant à la philosophie, à l’histoire, à l’économie, à la sociologie et à la psychologie des comportements. Mais, chaque généralisation est énoncée sous le sceau de ses expériences directes ou indirectes, depuis le tendre âge de l’enfance et de l’adolescence imprégnées d’une éducation familiale fondée sur les valeurs d’honneur et le culte de l’effort.

Intellectuelle soucieuse du résultat et de l’impact des politiques publiques sur les populations, femme politique, professionnelle à l’expertise reconnue, l’auteure de ce beau livre, assoiffée de savoir et toujours à l’affût pour explorer les énigmes de la réalité, a le mérite de nous poser des questions de fond. Et celui de convier la jeunesse africaine à oser gravir, avec enthousiasme et foi, les hautes cimes de la performance pour participer activement à l’émergence d’une société qui ne laisse personne dans les marges, car assurant à chaque citoyen, grâce à l’effort de tous, « *un minimum social commun* ».

Que ce livre, écrit avec la complicité questionneuse de Stephens Akplogan, soit un révélateur saisissant de l’état actuel de l’Afrique en même temps que l’indicateur de pertinentes lignes d’action, voilà qui ne fait l’ombre d’un doute.

**Macky SALL**

**Président de la République du Sénégal**